

# Contre le sida, priorité : se dépister

Journée mondiale contre le sida ce samedi. Les acteurs bisontins de la prévention ont informé le public cette année. Leur priorité : sensibiliser au dépistage.

Journée mondiale contre le sida ce samedi. Mais à Besançon, c'est ce vendredi que la campagne de sensibilisation a eu lieu rue d'Alsace, devant les locaux de l'Anpaa (voir encadré sur les acteurs de la lutte contre le sida).

Pour cette 30<sup>e</sup> édition de la journée mondiale, l'accent a été mis sur une sensibilisation au dépistage. Pourquoi ? « Pour éradiquer la transmission du sida, il n'y a pas que le préservatif, explique Michaël Peyrazat, responsable Bourgogne Franche-Comté d'Aides. Il faut que les gens connaissent leur statut sérologique et, en cas de séropositivité, entrer en voie de traitement jusqu'à arriver à un stade de charge virale indétectable. »

Effectivement, quand la charge virale est indétectable, le risque de transmettre le VIH à une personne séronégative est quasi nul. C'est ce que l'on appelle la pré-



**Johanna Vaugne-Rousson est infirmière au Cegidd.**

vention par le traitement, que l'on appelle le TasP de l'anglais « Traitement as Prevention ». Quelques conditions sont nécessaires : être indétectable depuis plus de six mois, avec une observance du traitement et sans autres maladies sexuellement transmissibles.

« Chacun est maître de sa sexualité, chacun doit mettre en place ses moyens de prévention », explique Michaël Peyrazat. Pour les personnes séronégatives, il y a la possibilité de la PrEP (Prophylaxie pré-exposition). Elle consiste à prendre un médicament afin d'éviter de se faire contaminer. Attention, la Prep ne protège pas contre les autres infections.

Reste à savoir comment se faire dépister. Au Cegidd de Besançon, que les anciens appellent encore le dispensaire de la rue Denfert-Rochereau, le dépistage est anonyme, gratuit et sans rendez-vous pendant les heures de consultation, du lundi au vendredi. Au



**Michaël Peyrazat, responsable Bourgogne Franche-Comté d'Aides.**

programme : entretien avec un médecin, entretien infirmier et tests. « Les résultats sont disponibles en 72 heures », annonce Johanna Vaugne-Rousson, infirmière. Si une maladie sexuellement transmissible a été détectée, le médecin délivre l'ordonnance de traitement. En cas de séropositivité, l'utilisateur est alors dirigé par le médecin spécialisé du CHRU.

Le dépistage, c'est aussi le Trod, Test rapide à orientation de diagnostic. Le Trod 3<sup>e</sup> génération permet d'obtenir un résultat trois mois après une prise de risque. Le Trod 4<sup>e</sup> génération réduit la fenêtre à six semaines. Où peut-on faire le test ? À Besançon, au Cegidd, mais aussi chez Aides. L'Anpaa et Solea proposent aussi le test, mais pour l'heure, le Trod 4<sup>e</sup> génération est seulement en phase de mise en place.

Dernière possibilité, l'autotest en vente dans les pharmacies 28 €. Il est gratuit dans les associations.

**Textes : Éric DAVIATTE**

« Chacun est maître de sa sexualité, chacun doit mettre en place ses moyens de prévention. »  
**Michaël Peyrazat** Responsable Bourgogne Franche-Comté d'Aides



## LES ACTEURS DE LA LUTTE

L'Anpaa, Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie est un Csapa, Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (11, rue d'Alsace ; 03 81 83 22 74) ; Solea est aussi un Csapa (2, place René-Payot, avec une consultation « jeunes consommateurs » installée 59, rue des Granges ; 03 81 80 12 17).

Le Cegidd, Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (15, rue Denfert-Rochereau ; 03 81 65 44 50)

prévention mais en tant que Caarud, Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (2, rue Fontaine-Argent ; 03 81 81 80 00).

Présent également, Le Refuge qui accueille un jeune public LGBTQ. Pourquoi ? Parce la rupture familiale les amène souvent dans la rue avec ses risques, l'alcool, la drogue, la prostitution (3, rue Beauregard, permanence le jeudi de 18 h à 20 h. Numéro d'urgence :